

## Le toro idéal...

« Tomber sur un bon *toro* » est le leitmotiv de la plupart des *toreros*. Ils rêvent sans doute au parfait collaborateur, à ce partenaire qui croisera demain leur route, lancera ou relancera leur carrière, entretiendra la légende. Sa charge est suave, ses coups de tête inexistant, son galop franc et droit, sa bonté infinie. Un « opposant » qui possède « *mucha clase* », comme ils disent. S'il ne détient pas tous les attributs d'une bête sauvage, s'il tombe un peu ou ne fait pas preuve d'une puissance extraordinaire, c'est pas bien grave. C'est même mieux !

Comment en est-on arrivé là ? Pourquoi n'est-il plus admis que la *lidia*, travail minutieux d'atténuation des difficultés de l'animal, doit systématiquement précéder une expression plus esthétique et personnelle du *torero* ?

Le *toro* se retourne brusquement, ne répond pas au 1<sup>er</sup> cite ou charge sans véritable appel, freine en fin de passe, reste inlassablement trotteur ou déjoue progressivement les subterfuges de l'homme, autant de défauts rédhibitoires pour les uns. Le minimum que l'on puisse attendre d'un fauve soi-disant fier et crâne selon nous.

De *Belmonte* à *Sébastien Castella*, en passant par *Manolete* et *Paco Ojeda*, une seule conception de la tauromachie : l'immobilisme. Point de besoin préparatoire, l'adversaire est livré « sur mesure ». Surpris, le public prend goût à ce spectacle progressivement bafoué pour répondre à cette nouvelle attente.

Peu apprécié des *matadores*, le *toro* idéal, lui, pose problème, montre « de mauvaises manières ». Il ne supporte pas les partitions récitées, demande une attention de tous les instants. D'emblée, il s'agit de lui donner confiance, de lui apprendre à charger, de choisir les positionnements et les distances justes, les passes et les terrains les plus adaptés. L'efficacité prime sur l'élégance et la grâce...

La *corrida* trouve sa justification dans le combat d'adversaires non apprivoisés. Parvenir à les dominer relève des *toreros* d'exception !



Dimanche 18 juillet 2004  
Corrida de Adolfo Martin



Issus de la division, en 1990, de l'élevage de *Victorino*, les « *Albasseradas* » de **Adolfo Martin** constituent l'attrait de la **Madeleine** 2004. Très vite, tandis que l'ambition de l'oncle *Victorin* s'oriente assurément vers la rentabilisation optimale de ce précieux sang, les *Adolfos* signalent une *caste* plus rustique, plus accrocheuse et plus gênante.

Puis vint l'année 2003. Par ailleurs si sauvages, agressifs et coriaces, enclins à répondre sans défaillance aux moindres provocations, ces *toros* étalent une irréversible fragilité. A *Madrid* d'abord, à *Bilbao* ensuite, impotents et fades, ils sont normalement renvoyés au *corrales*. *Pamplona* est l'unique exception. Peut-on s'attendre au retour de l'impétuosité cette année ?

Le 4 juin dernier, dans le *ruedo* de la capitale espagnole, la faiblesse n'a pas totalement disparu. Elle est latente mais s'exprime de moins en moins au fil des minutes. Le moral surpasse les déficiences physiques. Contestataires, les *Adolfos* n'autorisent guère les approximations humaines. Quoique valeureux, les *toreros* sont mis en échec. Plus restreinte, la piste du **Plumaçon** peut profiter davantage encore à la pleine expression de ces *toros*. Nous avons l'espoir d'assister enfin à **Mont de Marsan** à une vraie *corrida*.

« **El Fundi** » le sait aujourd'hui pertinemment : toute *suerte* mal exécutée a pour résultat d'apprendre au *toro* ce qu'il devrait ignorer. C'est à présent un *torero* transformé. Méthodiquement, dès le 1<sup>er</sup> *tercio*, son opposant est discipliné au point de l'amener à collaborer malgré lui. Il édifie progressivement un ensemble « calculé » débouchant sur des attitudes réellement fines, déliées et relâchées. Le top ! « **El Cid** » confirme actuellement une certaine aisance. Quand son opposant coopère, ses naturelles longues, douces et courbées n'ont sans doute pas d'égal. Pourtant, comme d'autres, nous doutons qu'il soit capable de déployer son talent face à des *toros* moins dociles. **Antonio Barrera** complète le cartel...